



Initiatives Communautaires pour l'Appui à la femme en Afrique ICAF asbl

N° 145, AV. P.E. Lumumba Tél. + 243 853 817 473 & + 243 970 53 22 66 / + 243 976 000 245
email : icafongafrique2019@gmail.com - BUKAVU – RDC

**MISSION D'ÉVALUATION DES BESOINS DES PERSONNES
SINISTRES SUITE A LA CATASTROPHE NATURELLE DE
BUSHUSHU & DE NYAMUKUBI DANS LE TERRITOIRE DE
KALEHE**

RAPPORT FINAL

**Juillet
2023**

TABLE DES MATIERES

| | |
|---|----|
| I. Contexte de la réalisation de l'évaluation..... | 2 |
| II. Objectifs de l'évaluation | 2 |
| III. Méthodologie de l'évaluation | 3 |
| IV. Résultats | 3 |
| 4.1. Environnement et défis opérationnels | 3 |
| 4.2. Analyse multisectorielle..... | 4 |
| 4.2.1. Village de Bushushu et sous village de Kabushungu et Nyamukubi | 4 |
| 4.3. Synthèse des besoins | 11 |
| 4.4. Capacités locales de réponse | 12 |
| 4.5. Réponse humanitaire | 12 |
| V. Recommandations | 13 |
| Annexe 1 : outil d'évaluation (questionnaire)..... | 15 |
| Annexe 2 : liste des participants à la mission..... | 15 |
| Annexe 3 : liste des informateurs clés..... | 15 |
| Annexe 4 : quelques photo focus group et entretiens | 16 |

I. CONTEXTE DE LA REALISATION DE L'EVALUATION

Les fortes pluies du 4 mai dernier ont occasionné dans le territoire de Kalehe (Sud- Kivu) des coulées de boues emportant une grande partie des villages de Bushushu et Nyamukubi. Le bilan officiel fait état de 438 morts, plus de 5000 disparus et des milliers de sinistrés lorsque les rivières Nyamukubi et Chishova, dans l'est de la République démocratique du Congo (RDC) avait débordé

Les eaux avaient emporté avec elles la route nationale 2 (RN2), qui reliait la ville de Goma à Bukavu. Désormais, la seule voie d'accès est le lac Kivu car, Bushushu et Nyamukubi sont coupés de la ville de Goma et de Bukavu (des provinces du Nord et du Sud-Kivu)

Pour faire le déplacement vers la ville de Goma, les espoirs de ses populations reposent sur une pirogue qui fait le trajet quasi-quotidiennement entre les deux villages sinistrés.

Presqu'une semaine après le passage meurtrier des eaux, l'aide arrive au compte- goutte. Les autorités gouvernementales, certains bienfaiteurs privés et diverses ONG et agences de l'ONU avaient apporté des aides auprès des sinistrés et aux hôpitaux qui prennent en charge les blessés. Mais pour les sinistrés les besoins sont encore là.

Le village de Bushushu fait face à une crise humanitaire sans précédent. C'est dans ce contexte que l'ONG ICAF a réalisé une évaluation des besoins des sinistrés dans les villages de Bushushu et Nyamukubi afin d'amener des solution divers interventions (projets).

Tableau 1 : Découpage administratif du milieu de catastrophe :

| Province | Territoire | Chefferie /Secteur | Village | Sous - village |
|------------|------------|--------------------|----------|----------------|
| Sud - Kivu | Kalehe | Buhavu | Bushushu | - Kabushungu |
| | | | | - Nyamukubi |

Pour simplifier le langage tout le monde parle de deux villages : Bushushu et Nyamukubi

II. OBJECTIFS DE L'EVALUATION

La mission avait pour objectifs de :

- collecter et analyser les informations sur la situation humanitaire par secteur et qui prévaut dans le village de Bushushu et le sous villages de Nyamukubi et sur les sites d'accueil des sinistrés ;
- collecter et analyser les problématiques de protection des populations sinistrés sur les sites d'accueil et dans les familles d'accueil ;
- évaluer les capacités de réponse disponibles et identifier les éventuelles facilités pour fournir l'aide humanitaire ;
- échanger avec les autorités sur les mécanismes de coordination dans le cadre de la protection et l'assistance ;
- évaluer les capacités de réponse disponibles et identifier les éventuelles facilités pour appuyer le développement durable ;
- Formuler des recommandations pertinentes à l'endroit des acteurs humanitaires et organisations de développement durable.

III. METHODOLOGIE DE L'EVALUATION

La méthodologie épouse les bases de l'approche MIRA (Évaluation multisectorielle initiale rapide) afin d'identifier les besoins humanitaires prioritaires pour la zone. A travers l'outil principal de collecte d'informations utilisé (un questionnaire comprenant des informations d'ordre général et dix (10) thématiques de protection, elle intègre l'évaluation au niveau communautaire et donne l'opportunité aux populations cibles (sinistrés et les familles d'accueil) d'identifier leurs besoins et de déterminer elles-mêmes leurs priorités. Cette évaluation a été menée conjointement avec l'équipe de l'ICAF et les chefs et notables des deux villages (Bushushu et Nyamukubi).

L'évaluation a consisté en des entretiens semi-structurés avec les autorités et les informateurs clés ou structurés avec les sinistrés et les familles d'accueil. Des entretiens individuels ou des focus groups ont été réalisés avec les cibles, soit en groupes de femmes et jeunes filles, soit en groupe d'hommes et de jeunes hommes.

Les autorités locales, notamment des chefs locaux et certains notables du milieu ont constitué un groupe de personnes ressources avec qui des entretiens semi-structurés ont été organisés dans chaque villages.

Les entretiens participatifs et les observations directes ont également permis, en termes d'approches, de collecter l'ensemble des informations.

Au cours de cet exercice, les deux (2) villages ont été visités. Neuf (4) focus groups, quinze (15) entretiens individuels incluant des sinistrés, des familles d'accueil, des informateurs clés, les chefs locaux ont été organisés.

Rappelons que la mission qui a conduit à la collecte des données avait débuté le 03 Juillet et s'est clôturé le 05 Juillet à Bushushu et Nyamukubi.

IV. RESULTATS

4.1. Environnement et défis opérationnels

Les deux villages visités par la mission ne disposent plus d'infrastructures nécessaires telle que les écoles, de stockage (dépôt), les centres de santé, les hôtels ou maisons d'accueil, ... pouvant servir certaines opération d'appui, elles ont été emportées. La situation sécuritaire est pratiquement stable dans deux villages tandis qu'elle reste volatile dans les montagnes.

Dans les deux villages visités, les infrastructures de distraction sociale (stade ou terrain de football) ou la cour des écoles ne sont presque plus observées. Les deux villages ne bénéficient pas des campagnes de sensibilisation de proximité à travers les médias (radios à partir de Ihusi (Kalehe centre)).

4.2. Analyse multisectorielle

4.2.1. Village de Bushushu dans le sous village de Kabushungu et de Nyamukubi

Les sinistrés vivant dans le sous - village de Nyamukubi, qui fait partie du village de Bushushu et groupement de Mbinga-Sud, sont des habitants du même sous - village de de Nyamukubi qui est dans le sous village de Bushushu, vivent dans une précarité inimaginable. A l'issue des focus groups avec le chef du sous village de Nyamukubi, les différents notables et sages ainsi que les entretiens avec les informateurs clés, la situation des besoins des personnes sinistrés vivant dans le sous - village de Nyamukubi se présentent comme suit :

❖ Sécurité et Accessibilité.

La situation sécuritaire : Aucune présence de la FARDC et PNC dans le village Bushushu et le sous village de Nyamukubi. Actuellement, la sécurité de la zone est relativement calme. Elle est assurée par la population elle-même à les jeunes autochtones du village Bushushu et le sous village de Nyamukubi.

Comme la plupart des vivres et autres personnalité qui se rendent régulièrement à Bushushu et Namukubi empruntent la voie lacustre, on enregistre moins des cas de braquage et autres banditisme. Les quelques convois humanitaires avec land cruiser et autres véhicules semblent être épargnés.

❖ Accessibilité physique :

Bushushu est situé à 80,50 km (3 h 16 min) via la ville de Bukavu, Route de Katana RN2. La route en saison des pluies est difficilement accessible. Cependant, elle est praticable en saison sèche. La voie lacustre est parfois utilisée aussi. Bushushu est partiellement couvert en communication par les réseaux de télécommunications mobile Airtel et Vodacom.

❖ Protection Victimes des Violences et Exploitations Sexuelles :

Les résultats obtenus lors des Focus Group avec des Femmes et Jeunes Filles, des chefs locaux et autres informateurs clés révèlent ce qui suit :

- Protection de l'enfance : Lors de nos focus group et divers entretiens, les cas des enfants orphelins nous ont été présenté de la manière ci-après :

| Villages | Orphelins de père & de mère | | | Orphelins de mère | | | Orphelins de père | | | Total orphelins | | Total général |
|-----------|-----------------------------|---------|------------|-------------------|---------|------------|-------------------|---------|------------|-----------------|---------|---------------|
| | Filles | Garçons | Total | Filles | Garçons | Total | Filles | Garçons | Total | Filles | Garçons | |
| Bushushu | 67 | 36 | 103 | 29 | 24 | 53 | 313 | 208 | 521 | 409 | 268 | 677 |
| Nyamukubi | 48 | 44 | 92 | 130 | 85 | 215 | 147 | 54 | 201 | 325 | 183 | 508 |
| Total | 115 | 80 | 195 | 159 | 109 | 268 | 460 | 262 | 722 | 734 | 451 | 1185 |

- Personnes vivant avec handicap : Nous avons pu identifier 104 personnes en situation d'Handicap (66 à Bushushu & 38 à Nyamukubi).
- Enfant Non Accompagnés ou séparés : Aucun cas n'a été reporté lors de nos focus group et entretiens avec des informateurs clés.
- VBG : A Bushushu (quartier Chabondo) quelques cas de violences liées au genre (essentiellement les violences faites à la femme) sont signalés aux services auprès des partenaires et aux autorités locales de la manière ci – après :
 - 433 cas des violences conjugales sont identifiés,
 - 327 cas de harcèlement sont identifiés,
 - 101 cas de banditisme sont identifiés.
- Autres cas de protection Transversale : Signalons que les sinistrés ont déclaré qu'ils sont plutôt victimes des intempéries auxquelles ils sont plus exposés. Dans des familles d'accueil, la déclaration des femmes lors de focus group fait mention du non-respect de leur dignité dans les lieux d'hébergement vu leur promiscuité mêlée des femmes, hommes et enfants en milieu d'accueil. La même situation est observée aux lieux d'aisances (Latrines et douches) non adaptés et insuffisantes dans des familles d'accueil. Ce dernier aspect ne permet pas aux femmes de répondre aisément à leurs besoins intimes en tant que femmes.

N.B. Les autorités locales viennent de mettre en place des actions de sensibilisation en vue de prévenir toute action pouvant entraîner des risques de protection aussi bien au sein des sinistrés qu'entre les sinistrés et les familles d'accueil (hôtes).

❖ **Do no Harm**

En dépit de la catastrophe à Bushushu et Nyamukubi, aucun problème de cohabitation pacifique n'a été rapporté lors de l'évaluation. Cependant, depuis un certain temps, la population de Bukiringi est assistée par les agences de l'ONU, les ONG interbationales et d'autres bienfaiteurs. Ceci a fait que les autres populations des villages environnants ont envahi les sites de Bushushu et Nyamukubi afin de profiter gratuitement de la distribution des vivres et non vivres. Cet état des choses risquerait de compromettre l'enregistrement et d'appuyer éventuellement des vrais sinistrés.

Au vu de nombre élevé des personnes non sinistrés des villages environnants, il y a un risque probant que des personnes non sinistrées se fassent passer comme des bénéficiaires de l'aide humanitaire. A titre illustratif une vidéo qui a circulé a démontré comment on ravissait des vivres et non vivres aux femmes qui venaient de les recevoir auprès des bienfaiteurs.

❖ **Abris/AME (Articles Ménagers Essentiels) :**

En termes d'abri, les ménages sinistrés sont hébergés dans des familles d'accueils, dans une promiscuité sévère et d'autres dans les camps des personnes sinistrés. Les observations directes effectuées dans les ménages sinistrés récents montrent une promiscuité aigue et l'absence d'intimité (les enfants et les parents dans un même espace). Il y a un manque crucial d'abris et d'articles ménagers essentiels. La majorité des ménages des personnes sinistrés vivent dans des familles d'accueil et d'autres ont bénéficié des maisonnettes en bache aux camps des personnes sinistrés. Cette situation de surpeuplement et de promiscuité amène certains ménages des personnes sinistrés à se diviser dans le sous - village de Nyamukubi dans plusieurs familles d'accueil. Cette solution précaire expose des ménages à des risques de protection et joue énormément sur l'équilibre de la famille.

Il sied de signaler que, la plupart des maisons qu'occupent ces sinistrés ne disposent pas des portes, fenêtres et ne sont pas entretenues. A cela s'ajoute l'humidité. Cette situation pourrait justifier les cas des infections respiratoires aigües enregistrés auprès des personnes sinistrés.

Les échanges et les observations lors de l'évaluation ont montré que la carence en AME (Articles Ménagers Essentiels) est alarmante. Les familles des personnes sinistrés ne possèdent pas assez des casseroles pour cuisiner ni des plats pour se servir en manger. Ayant perdu leur domicile et tous les biens pour la plupart sans rien emporter, ces ménages des personnes sinistrés, même pour préparer quelques mets, certaines familles des personnes sinistrés sont obligés d'emprunter le matériel de cuisine. Cette situation avait trouvé une partie de solution à travers la distribution des Non vivres par des ONG internationales pour la plupart et des bienfaiteurs

Certaines personnes sinistrés co-utilisent les assiettes dernièrement reçus des certains humanitaires. Certains ménages sinistrés se servent des ustensiles de cuisine et puisage de l'eau auprès des familles d'accueil leurs voisins ou soit utilisent ceux appartenant aux familles d'accueil. Par ailleurs, les observations directes au sein des ménages sinistrés récents visités, révèlent la carence en matelas, couverture, habits d'échange et surtout pour les petits enfants. Ces conditions leur exposent au froid et sont en corrélation avec le nombre élevé des infections respiratoires aigües enregistrés auprès des personnes sinistrés. Enfin, on a noté lors des partages avec les femmes qu'elles éprouvent des difficultés énormes à se procurer des bandes hygiéniques vu la vulnérabilité à laquelle elles sont confrontées.

❖ **Sécurité alimentaire et Moyens de subsistance :**

En matière de sécurité alimentaire, les sinistrés éprouvent des difficultés. Lors de focus group avec les chefs locaux, les notables et quelques sages, nos informateurs clés, ont souligné que si les personnes sinistrés bénéficient des vivres, par contre les familles d'accueil n'ont bénéficié d'aucune assistance en vivres depuis l'arrivée de la catastrophe naturelle. Retenons

que les sinistrés ont bénéficié quelques assistances des : Oxfam, ABCOM, ... mais, ils estiment que l'appui est insuffisant pour couvrir leurs besoins alimentaires.

WASH (Eau, Hygiène et assainissement) :

Sur 48 bornes fontaines (18 bornes fontaines à Nyamukubi et 15 bornes fontaines à Bushushu) devenant ainsi insuffisants. Pour pallier cette situation, de nombreux ménages des personnes sinistrés utilisent également l'eau du lac pour la lessive et parfois pour se baigner et utilisent l'eau des bornes fontaines qui sont restés comme eau de boisson.

Le tableau représentatif des sources et leur état dans les villages de Bushshu et Namukubi.

| Villages / Sous villages | Nombre des sources avant la catastrophe | Nombre des sources emportées par la catastrophe | Restes |
|--------------------------------|---|---|--------|
| Bushushu (Kabushungu & Chondo) | 25 | 22 | 3 |
| Nyamukubi | 18 | 13 | 5 |
| Total | 43 | 35 | 8 |

❖ **Santé/Nutrition Soins de santé Primaire :**

La zone évaluée était couverte par deux structures sanitaires dont 1 centre de santé et 1 poste de santé privé. Le poste de santé a été emporté. Le Centre de Santé de Nyamukubi l'unique structure sanitaire qui reste s'est vu son terrain érodé par la coulée des eaux ne couvre plus les besoins de toute la communauté et d'autres personnes ne savent plus y aller car, ils ont peur de l'état actuel de son terrain. Cette structure sanitaire, selon les sinistrés, continue à manquer des médicaments pour assurer l'administration des soins.

Nutrition : les intrants nutritionnels ont été distribués au lendemain de la catastrophe et une partie est disponible pour la prise en charge des enfants malnutris.

Rappelons que la disparition des structure sanitaires a créé aussi les ruptures en médicaments et consommables médicaux.

Par ailleurs, vu l'effectif des postes de santé les sinistrés jugent insuffisant et cette situation diminuerait considérablement l'accès aux soins de santé des sinistrés.

Les résultats de l'évaluation à travers les focus group et entrevues auprès des informateurs clés révèlent parfaitement que les Infections Respiratoires Aigües est la pathologie dominante chez les sinistrés surtout les enfants et les vieillards. Cela s'explique par le fait que les sinistrés sont démunis des Articles Ménagers Essentiels (AME) contre les intempéries. Ensuite, vient les maladies diarrhéiques. Les résultats obtenus des focus groups et les raisons avancées par les personnels soignants montrent qu'actuellement, la majorité de familles d'accueil sont devenus vulnérables presque au même pied d'égalité que les sinistrés suite au manque de moyens pécuniaires pour la survie et carence des articles ménagers essentiels. Cependant, les maladies diarrhéiques s'expliquent par le fait que certains sinistrés recourent de temps en temps aux eaux du Lac.

❖ Education :

Le problème se pose de façon cruciale pour les élèves après la catastrophe naturelles. Les dégâts se présentent de la manière ci-après :

- A kabushungu 4 écoles (instituts Kanyuri, Bushushu, Chanyi et les EP Mugo et Mabula) ont été détruite partiellement et une est encerclée par la boue, une école (Institut Nusrsa) est complètement détruite

- A Nyamukubi 4 écoles (EP. Nyamukubi, EP. Luvungi, EP. Nguliro, institut Chiremba) ont été emportée et la seule école non emportée ou non détruite est l'EP. Buhayire

Rappelons que comme l'institut de Bushushu a été partiellement détruit, l'UNICEF a érigé deux bâches dans la cour de l'école afin de permettre aux enfants de clôturer l'année, les élèves ont refusé d'y entrer car, disaient-ils, que les salles classes avaient servi comme des morgues pour garder les corps sans vies lors de catastrophe. Ils ont quand même passer les examens de la fin de l'année à l'extérieur pour permettre aux enseignants de clôturer l'année scolaire.

Tableau des structures scolaires de Bushushu et Nyamukubi :

| Structure scolaire | Structure scolaire avant la catastrophe | Structure scolaire après la catastrophe | Observations |
|-----------------------|---|---|---|
| Bushushu (Kabushungu) | 5 | 1 | 4 écoles sont détruites partiellement |
| Nyamukubi | 5 | 1 | 4 écoles ont été emportées ¹ |
| Total | 10 | 2 | |

❖ Le secteur socio-économiques locale & la relance économique :

Plusieurs infrastructures socio-économiques socioéconomiques ont été emportées et d'autres détruites et devenant ainsi inutilisables

- Espace d'amis pour les enfants emporté
- Deux maisons d'accueil (de passage) ont été emportées,
- Salle polyvalentes construite par Synergie WG FBI emporté,
- Micro – centrale hydroélectrique emportée,
- Marché de Nyamukubi a été emporté
- Un mini - barrage emporté
- 14 Dépôts des planchettes emportées,
- 4 Canot rapide emportés
- 5 Tronçonneuses emportées
- Plusieurs bêtes d'élevage (plus 200 vaches, chevres, prcs, lapins emportées
- 85 Boutiques emportés
- 22 dépôts des braises emportées avec tous les sacs des braises qui s'y trouvaient ;
- 5 églises emportées

N.B. Plus de 223 AVEC (Associations Villageoises d'Epargne et de Crédit) ne fonctionnent plus car, leurs comités et/ou les membres étaient décapités : soit par la mort de tous les

¹ Les écoles emportées sont : EP. Nyamukubi, EP. Luvungi, EP. Nguliro, institut Chiremba et la seule école non emportée ou non détruite est l'EP. Buhayire

membres du comité soit partiellement ou encore la disparition des membres qui avaient des prêts.

4.3. Synthèse des besoins

Les besoins prioritaires exprimés par les des personnes sinistrés, les familles d'accueil et les autorités locales sont par ordre de priorité : Prise en charge psychosociale, les abris ; les activités génératrices de revenus et différentes activités commerciales et d'auto-entrepreneur, la sécurité alimentaire ; la santé ; les articles ménagers essentiels ; l'eau, l'hygiène et assainissement ; les documents d'état civil ; la prévention et réponse aux risques de protection.

Le tableau ci-dessous résume la situation des besoins à Bushushu et Nyamukubi :

| Besoins | Village & sous village | Niveau des besoins | | | | |
|---|------------------------|--------------------|--------|-------|-------|-------------|
| | | Très Faible | Faible | Moyen | Elevé | Très élevés |
| Prise en charge psycho - sociale | Nyamukubi | | | | | x |
| | Bushushu | | | | | x |
| Abris/AME | Nyamukubi | | | | | x |
| | Bushushu | | | | x | |
| Terres et biens | Nyamukubi | | | | x | |
| | Bushushu | | | | | x |
| Protection | Nyamukubi | | | | | x |
| | Bushushu | | | | | x |
| Education | Nyamukubi | | | | | x |
| | Bushushu | | | | | x |
| Santé | Nyamukubi | | | | | x |
| | Bushushu | | | | | x |
| Sécurité alimentaire et Moyens de subsistance | Nyamukubi | | | | | x |
| | Bushushu | | | | | x |
| Wash | Nyamukubi | | | | | x |
| | Bushushu | | | | | x |

4.4. Capacités locales de réponse

Les capacités de réponse des autorités locales, provinciales, et celles des familles hôtes ou d'accueil restent très limitées au regard des besoins essentiels urgents des sinistrés. Les enjeux restent énormes au niveau de la distribution ou de la fourniture des biens et des services dans les domaines de l'abris & Articles Ménagers Essentiels, de la santé, de l'éducation, de l'approvisionnement en eau, de la réduction de l'insécurité (protection des personnes et des biens, alimentaire, foncière, etc.), de l'incitation à des investissements productifs (activités agropastorales, AGR, AVEC, etc.).

Dans tous les sites visités (les camps des sinistrés), aucun stock alimentaire n'est disponible faute d'infrastructures de stockage, tous les biens sont distribués juste après leur déchargement. L'accessibilité aux terres demeure restreinte même si une certaine flexibilité d'acquisition (cession, prêt, vente) est observée dans les deux villages de Bushushu & Nyamukubi ; l'eau est gratuite et publique,

Les autorités locales (administratives et traditionnelles) restent engagées aux services des populations et à accompagner les différents acteurs humanitaires pour faire face aux difficultés et besoins observés.

4.5. Réponse humanitaire

Les gouvernements central et provincial ont apporté un appui alimentaire et non vivres aux sinistrés.

Les agences de l'ONU, les ONG internationales, quelques ONG locales, quelques bienfaiteurs (hommes d'affaires, autorité politique) interviennent dans l'assistance alimentaire depuis le mois de mai et juin 2023 à travers diverses structures, mais ne couvre qu'une infime partie des besoins des personnes sinistrés.

Bien que l'assistance apportée par les autorités locales soit en deçà des besoins et très loin de la couverture optimale des besoins, il faut noter qu'il y a une bonne identification des besoins par des autorités locales.

V. RECOMMANDATIONS

A l'issue de l'évaluation rapide des besoins de protection, d'assistance et appui aux personnes sinistrées des villages de Bushushu et Nyamukubi, il s'avère nécessaire de :

| Recommandations | Secteur |
|--|---|
| Assistance psychosociale en faveur des sinistrés | Prise en charge psycho - sociale |
| Doter les familles des sinistrés la capacité économique à travers les AGR | Prise en charge psycho - sociale |
| Apporter une assistance immédiate en abris d'urgence dans les familles hôtes | Education |
| Construire & réhabiliter les écoles | Education |
| Equiper les écoles des bancs et matériels didactiques | Education |
| Distribuer des objets classiques | Protection |
| Assurer la protection par la présence | Santé |
| Construire & réhabiliter les postes de santé et le centre de santé pour les sinistrés et toute la population | Santé |
| Mettre en place des projets de création d'activités génératrices de revenus (AGR) et redynamisation des AVEC | Sécurité alimentaire et Moyens de subsistance |
| Réhabiliter des points d'eau pour les sinistrés et les familles hôtes | Wash |
| Organiser des séances de dépistage et de prise en charge de la malnutrition au niveau des enfants malnutris | Nutrition |

VI. ANNEXES

Annexe 1 : outil d'évaluation (questionnaire)

Cfr le questionnaire

Annexe 2 : liste des participants à la mission

| N° | Nom et Prénom | Fonction | Téléphone |
|----|------------------------------|--------------------------------|-----------|
| 01 | Mr Célestin BIRINDWA BISIMWA | Président du CA | |
| 02 | Mr Amos HERI ZAHIGA | Coordinateur | |
| 03 | Mme Anuarite SIFA | Chargée de programme | |
| 04 | Mr Augustin WABUZA | Assistant au programme | |
| 05 | Mr Bienvenu CITO RUMU | Assistant au Project d'urgence | |
| 06 | Mr Ruphin MURHULA | Assistant au projet | |
| 07 | Mr MUGISHO CINYABUGUMA | Consultant photographe | |

Annexe 3 : liste des informateurs clés

| N° | Nom et Prénom | Fonction | Localité |
|----|--------------------------------------|---|----------|
| 01 | Polain HABAMUNGU | Chef du village Bushushu | |
| 02 | Marcel MUBONA ABRINTO | Chef du sous village de Nyamukubi | |
| 03 | MUNYI ARHAKENGWA Michael | Chef de centre | |
| 04 | Gédeons LUSAMBO CHIRHUZA | Président de la société civile (Forces vives) | |
| 05 | SAFARI NAM | Président des sinistrés | |
| 06 | Christian LWAISA RHUSHISHO | Responsable de la jeunesse et membres de la CDV | |
| 07 | NTWALI Jean Claude | Représentant des sinistrés des Hauts Plateaux | |
| 08 | Voter NYUMBA ALBIN | Pdt honoraire de la société civile (force vive) / Village de Bushushu | |
| 09 | Modeste LWAHISA BIENDA | | |
| 10 | Clovis MULENGA BYUMA | | |
| 11 | Prudent NYUNGWE SAFARI | | |
| 12 | Plusieurs membres des groupes d'AVEC | | |

Annexe 4 : Photos de l'évaluation de la situation humanitaire à Bushushu et Nyamukubi



X

Focus groupe les femmes sinistrées de Bushushu et Nyamukubi



Focus groupe les femmes sinistrées de Bushushu et Nyamukubi



Explication d'une femme sinistrée sur leur survie



**Entretien avec le chef du Village de Bushushu
Mr Polain HABAMUNGU**



Photo famille après le focus group avec les femmes sinistrées



Focus group avec les chefs locaux de Nyamukubi



Focus groupe les femmes sinistrées



Entretien avec quelques sinistrés sur la RN2



Focus group des femmes sinistrées



Photo famille après le focus group avec les chefs locaux de Nyamukubi



Entretien avec les autorités de la chefferie



Photo sur le lieu de la catastrophe (Staff de l'ICAF)

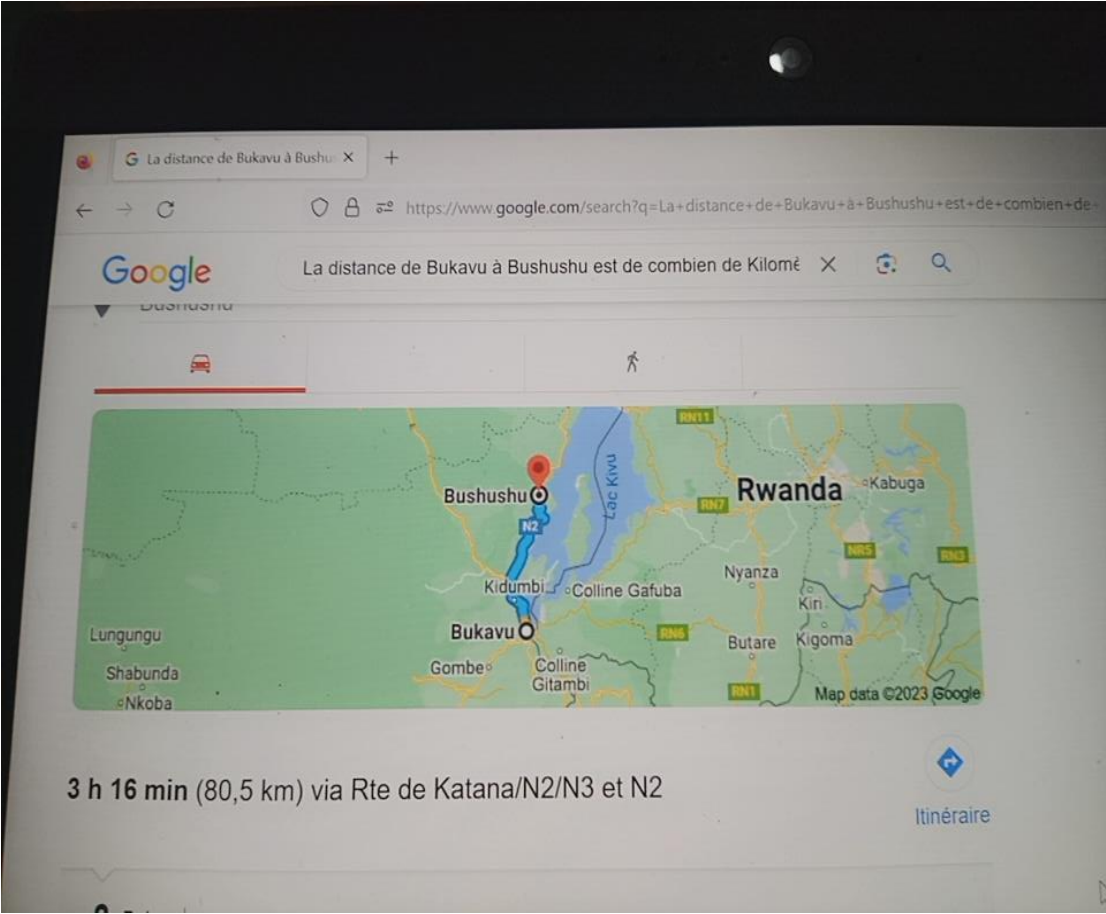


Photo famille avec les autorités de la chefferie



Equipe ICAF à la recherche des informateurs Clé à Nyamukubi

Carte du milieu de l'évaluation



Tronçon routier du milieu de l'évaluation

